



L'installation: construction d'un logis

Dès leur arrivée en terre madawaskayenne, les colons doivent se construire des abris, L'abbé Thomas Albert, auteur de *Histoire du Madawaska* écrit: « Ainsi, à l'automne de 1787 l'on pouvait voir plus d'une vingtaine de cheminées surmontées d'un panache de fumée, indiquant feu et lieu, avancement et colonisation rapides dans le Madawaska ». À quoi pouvaient ressembler ces maisonnettes construites à la hâte et avec des matériaux et des outils de fortune? T. Albert les décrit ainsi :

Ces habitations (...) étaient faites de pièces de bois rondes, calfatées avec de la mousse et recouvertes d'écorce de bouleau (...). Les chaumières consistaient d'une seule pièce avec tout au plus deux fenêtres, donnant sur le midi, qu'on fermait en hiver par des toiles. Au centre de la pièce se trouvait l'âtre surmonté d'une cheminée dont les pierres étaient cimentées ensemble par une sorte de mortier fait de glaise. Ces foyers, bien adaptés pour cuire les aliments de donner la lumière le soir, avaient le désavantage de brûler beaucoup de bois et donner peu de chaleur.

Si tel était l'état des maisons madawaskayennes en 1787, soit après deux ans de colonisation, qu'en était-il une trentaine d'années plus tard? L'arpenteur J. Bouchette de passage dans la région en 1815 remarque que « les chaumières sont pour la plupart proprement bâties et les champs et les jardins bien cultivés... » (Description topographique de la province du Bas-Canada,) Une description plus détaillée est faite par J.G. Deane et E. Kavanagh, deux Américains qui, en 1831, font le recensement du territoire revendiqué par le Maine et par le Nouveau-Brunswick:

Les maisons sont presque toutes bâties de pièces et sont d'une construction primitive. Une seule chambre, quelquefois deux, rarement plus, La plupart sont lambrissées à l'extérieur, quelques-unes sont peintes, presque toutes sont bien faites et chaudes.

Bref, les demeures des Madawaskayens d'antan ne différaient probablement pas de celles de leurs compatriotes acadiens et canadiens.

Georgette Desjardins